

N°192 - 24 février 2021

**Améliorer son terrain ! (3<sup>ème</sup> partie)****Grâce au compost (2)****Comment composter ?**

Le compostage doit être réalisé près de la maison, afin d'y accéder aisément. De préférence dans un endroit ombragé, à l'abri du vent, sur un sol bien drainé, avec un accès facile pour la brouette.

Comme je vous l'ai expliqué la semaine dernière, il existe plusieurs méthodes : le compostage en tas, le compostage en silo, le composteur individuel.

Le composteur individuel (que vous avez acheté ou qui vous a été donné par votre commune) convient particulièrement aux petits jardins de ville. Il offre de nombreux avantages : une bonne aération du compost, une humidité régulière, une faible emprise au sol, une bonne élévation de la température.

**Pour camoufler et/ou ombrager le tas**, plantez en haie quelques arbustes persistants. Qui ne doivent pas vous gêner lors de votre approche du lieu de compostage.

**La meilleure période pour démarrer** est la fin de l'hiver. La décomposition des déchets, liée à la vie bactérienne, est plus rapide à la belle saison. La fermentation doit commencer rapidement, faisant monter la température pour la redescendre ensuite.



Bon compostage



Mauvais compostage

**Le mélange des déchets est important**, il est indispensable de bien mélanger chaque apport nouveau avec le compost situé juste en dessous. Ce brassage permet de mélanger les apports de compositions différentes, il permet d'aérer le compost et ainsi d'activer la décomposition.

**Faut-il arroser ?** Tout dépend des déchets utilisés. Si les apports de déchets verts (tontes, épluchures, résidu de taille...) sont réguliers, l'arrosage est inutile. Par contre si un gros volume de déchets secs (fumier sec, feuilles mortes, broyat de branches, paille...) est introduit, il sera nécessaire de mouiller.

*La présence de filaments blanchâtres est le signe du développement de champignons dû à un manque d'eau.*

*Des écoulements de jus à la base du composteur est le signe d'une trop grande humidité. Dans ce cas, il faut sortir tout le compost, le faire sécher et le remettre dans le composteur en intercalant de la paille ou du broyat.*

**Doit-on utiliser un activateur ?** Il sera inutile si vous diversifiez et mélangez les apports en respectant un bon équilibre entre les déchets riches en azote et ceux riches en carbone. La plupart des activateurs sont des engrais azotés (mais chers). Les feuilles d'orties ou le purin d'orties seront bien meilleurs et ne vous coûteront quasiment rien.

**Si le compost ne chauffe pas** ou s'il est trop sec, mettez de la paille et du purin d'orties et arrosez pour le ramener à une humidité semblable à celle d'une éponge humide.

**Broyer les éléments durs** (branchages, taille de haie, d'arbustes...) à l'aide d'un broyeur que vous pouvez louer, ils se décomposeront plus rapidement.

**Comment détruire les graines et les maladies ?** Pour cela il faut faire monter au maximum la température à l'intérieur du tas. C'est le rôle de la paille et éventuellement de l'activateur végétal voir plus haut. On renforce leur action en recouvrant le tas d'un bâchage de carton sans couleur.



**Joli compost** : la terre est très riche à la base du composteur. Semez, autour du composteur ou autour de votre tas de compost, quelques graines de capucine grimpante, de coloquinte, de haricots d'Espagne qui entoureront le composteur ou le tas, en donnant quantité de fleurs.

### **Recette du purin d'ortie**

Le purin est obtenu par fermentation d'orties fraîches. Il est riche en azote (N) et en oligo-éléments.

Ramassez des orties avant qu'elles ne soient en graines et déposez-les dans un seau en **plastique** en tassant légèrement. Puis remplissez le seau d'eau de pluie et couvrez-le bien.

Laissez fermenter 8 à 15 jours en remuant régulièrement (tous les 2 jours), attendez qu'il n'y ait plus de bulles, puis jetez le tout dans le compost en formation.

**Monique Wachthausen**

Dans la prochaine Lettre, nous verrons comment utiliser le compost.